

DEPARTEMENT DE LA LOIRE

Commune de :
MARLHES

PREFECTURE DE LA LOIRE
Loire

27 NOV. 2008

Direction des Relations avec
les collectivités locales

4.5



C A R R E L O N G
URBANISME ARCHITECTURE PAYSAGE
ATELIER MERCIER-VANDERAA SARL

1 Rue Bodin 69001 LYON
Tél / 04 78 27 07 96 Carrelong @wanadoo.fr

Plan Local d'Urbanisme

Rapport des annexes sanitaires

Prescription

Délibération du Conseil municipal
27 Mars 2003

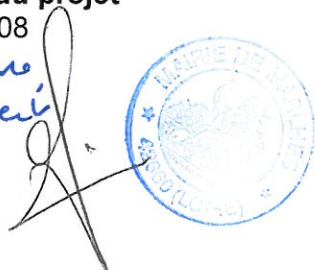
Arrêt du projet

21 Février 2008

Approbation du projet

23 Octobre 2008

le maire
J. G. Bui



1-L'eau potable

La commune de Marlhès est alimentée par ses propres structures d'adduction et de distribution d'eau potable. Les ressources sont constituées de 3 groupes de sources :

- celles de Chaussitre (situées sur la commune de St Régis du Coin) qui alimentent le réservoir du Tracollet qui dessert la partie Nord de la commune.
- celles de Grammenand et le trop plein de Chaussitre qui alimentent le réservoir du Rozet qui dessert la partie Est de la commune et une partie du bourg.
- celles de Beaudier qui alimentent le réservoir de la Madone qui dessert une partie du bourg et le Sud de la commune.

La protection de ces ouvrages a fait l'objet de rapports géologiques. Pour tous ces captages, une procédure de DUP doit être réalisée afin d'instaurer les périmètres de protection des eaux destinées à la consommation humaine (celle-ci est actuellement en cours).

Deux forages ont été réalisés dans le secteur du Rozet et de Grammenand respectivement en 1999 et 2002.

Pour ces forages une DUP est en cours également.

Le zonage et les techniques d'assainissement retenus ainsi que les choix d'urbanisation assureront la protection des captages, de la qualité des eaux des sols et sous-sols qu'ils soient publics ou privés.

Données statistiques eau potable (information commune)

Année	2004	2005	2006
Nombre d'abonnés	612	619	626
Consommation	74 358 m3	77 273 m3	69 785 m3
Gros consommateurs	7 970 m3	9 008 m3	8 804 m3
Maison de retraite	5 564 m3	6 343 m3	6 350 m3
Maison familiale	1 013 m3	1 144 m3	1 027 m3
Agriculteur Ravel	706 m3	750 m3	657 m3
Agriculteur Ecotay	687 m3	771m3	770 m3
Nbe abonnés assainissement	353	361	362
Nbe de m3 assujettis à l'assainissement	37 307m3	39 185m3	35 852 m3

Les quatre plus gros consommateurs (volume facturé supérieur à 600 m3/an) représentent environ 25 % de la facturation totale.

Le chiffre de consommation moyenne actuellement retenu est de 100 l/jour. En englobant les besoins industriels, l'évaluation des besoins retenus en 2001 (lors de l'élaboration du POS) et pour une population d'environ 1600 habitants étaient de 682m3/jour en période de pointe.

Les équipements en eau ayant montré leur limite durant ces dernières années, des efforts importants ont été réalisés pour augmenter la ressource en eau. Deux forages ont été repérés

dont un a été raccordé sur le réservoir du Rozet. L'autre sera raccordé dans le cadre de la reminéralisation du réseau.

Par ailleurs, il est en train de se réaliser avec deux autres communes, (Saint-Genest Malifaux et Saint-Romain Les Atheux) une interconnexion avec le Syndicat des Eaux de la Semène. Le syndicat de la Semène vendra les volumes nécessaires à la commune de St Genest Malifaux qui les répartira ensuite aux communes de Marlhes et St Romain les Atheux. La commune de Marlhes disposera d'une capacité de 250 m3/jour. Ces travaux ont débuté

au printemps 2007 et devraient se terminer en 2008.

De plus, la commune distribuant une eau agressive qui ne répond pas aux critères d'équilibre calco-carbonique définis par le Code de Santé Publique pour des eaux destinées à la consommation humaine, et afin de se mettre en conformité avec la législation, envisage de reminéraliser sa ressource. La première phase consiste à la restructuration de la production et au traitement des ressources hautes de Grammenand. Les entreprises viennent d'être retenues pour réaliser ces travaux. Ceux-ci vont démarrer fin 2008.

Effets positifs

Il convient de noter que, suite à des actions de sensibilisation à l'économie d'eau et à l'installation de compteurs d'eau, la consommation des ménages amorce une tendance à la baisse depuis les années quatre-vingt dix. Ce phénomène étant plus sensible en milieu rural. On estime à 15% les économies d'eau possibles pour les consommations d'eaux dites « domestiques ». On peut observer d'autre part que la consommation d'eau des ménages en maison individuelle est supérieure d'environ 50% à celles des ménages vivant en

appartement. L'arrosage du jardin ou le lavage des voitures étant les causes principales de cet écart. Or l'utilisation d'eau potable pour ces usages n'est ni nécessaire, ni même recommandée. De plus, près de 50% des besoins domestiques (WC, machines à laver, etc.) pourraient être satisfaits à partir de la récupération d'eaux pluviales par l'installation d'un double circuit d'alimentation.

Concernant la modification intervenue dans le PLU par rapport au POS, la diminution de la surface à urbaniser sur les hameaux (zones Nh) et parallèlement une augmentation de la densité de l'habitat (ayant pour conséquence une réduction de l'étalement urbain) devraient avoir un effet positif sur le coût des réseaux par la réduction du linéaire.

Ces observations démontrent qu'il existe encore une marge de manœuvre appréciable qui permettrait d'agir à la fois sur le volume d'eau nécessaire et sur le coût des investissements collectifs.

2-Assainissement

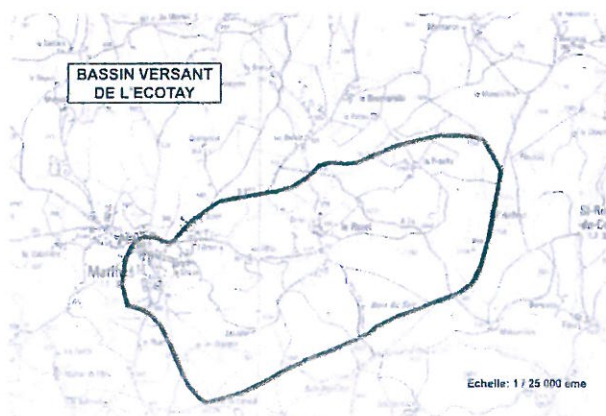
La loi sur l'eau du 3 janvier 1992, a rendu désormais le maire responsable du fonctionnement des installations d'assainissement autonomes privées.

Un SIANC (Syndicat Intercommunal d'Assainissement Non Collectif) a été mis en place depuis le 1er janvier 2006 à travers le regroupement de 33 communes du territoire du Parc du Pilat .

2-1 Caractéristiques de l'existant

Milieu naturel récepteur

Le milieu récepteur naturel est constitué par le ruisseau L'Ecotay, affluent de la Semène, qui prend sa source en amont du hameau du Rozet. Au droit du rejet des effluents épurés, la superficie de son bassin versant peut être estimée à environ 3,8 km².



En période estivale le bureau d'étude a estimé le débit de rejet théorique (hors eau parasites) de la station à 91/m³ jour soit 3.80m³/h. En période normale, l'impact sur le milieu naturel ne devrait pas être perceptible sauf dans les cas d'étiage sévère à exceptionnel et lors d'éventuels rejets directs au milieu récepteur.

Il existe trois rejets au milieu naturel au niveau de la station d'épuration, la Chaux et Ecotay

Exploitation du réseau et de la station d'épuration

L'exploitation du réseau et de la station est effectuée par une régie communale.

La station d'épuration de type boues activées en aération prolongée a été mise en service en 1978. Son génie civil ayant tendance à se dégrader il est prévu un nouvel équipement dont les travaux doivent être engagés en 2009.

Depuis 2001 la station est équipée d'un dispositif d'auto-surveillance.

Elle bénéficie d'une assistance à la gestion réalisée par les services de la MAGE.

Structure des ouvrages

Le système d'assainissement est composé de quatre réseaux :

-l'antenne Ouest, qui dessert les lieux-dits la Vidallière, Pieds des Saints, ainsi que la partie ouest du bourg, à caractère pavillonnaire. Il s'agit d'un sous-réseau à caractère presque exclusivement gravitaire, d'une longueur de 2 880 mètres, de diamètre principal 250 mm,

-l'antenne Est, composée du réseau d'eaux usées du Rozet et des Agots, et des réseaux séparatifs de la Chaux. La collecte des eaux usées de ces zones à caractère pavillonnaire est assurée par des canalisations de diamètre 200mm. Seul l'aval du lieu-dit l'Orme conserve un réseau à caractère unitaire. Les longueurs concernées sont respectivement de 1800 et 1180 mètres.

-le réseau du bourg, à caractère tantôt unitaire, et tantôt séparatif, qui collecte les eaux de la zone d'habitat aggloméré, ainsi que du lieu-dit Ecotay. Les diamètres des conduites varient entre 200 et 100 mm, pour une longueur totale de 3860 mètres.

Le collecteur de transfert à la station, construit en fonte de diamètre 200 mm, conduit les effluents de l'antenne Est et du bourg, en bordure de l'Ecotay, jusqu'à la station de traitement, sur une longueur de 1125 mètres.

Récapitulatif des linéaires de canalisations par diamètre

Diamètre (mm)	Longueur (m)
150	130
200	5 395
250	2 500
—	930
400	935
500	595
700	160
1 000	200
Total	10 845

Le réseau est en outre équipé de quatre déversoirs d'orage : sur le bourg, la Chaux, Ecotay, et sur l'antenne Ouest.

Caractéristiques de l'usage

En 2005 la commune comptait 1392 habitants et 361 abonnés soit 2.16 habitants par abonnés. Le nombre d'habitants raccordés à la station dépuración peut s'apprécier ainsi : abonnés courants (361 X 2.16) : soit près de 780 abonnés courants. Soit avec les doubles comptes estimés à 147 , un total de 927 abonnés

Le volume moyen journalier, hors eaux parasites, à attendre à la station est donc de 93 m3.

Etablissements pollueurs

Les deux principaux établissements industriels de la commune sont : la scierie CHORAIN, qui exerce notamment une activité de traitement du bois. ainsi que la Sarl RICHARD DEVILLE qui fait profession de gavage, abattage et transformation de canards gras. Au vu des éléments recueillis par les enquêtes effectuées sur place, ces établissements ne devraient pas être la source de dysfonctionnements importants sous réserve d'un entretien régulier des installations.

2-2 Prise en compte des projets d'urbanisation

Assainissement collectif :

Le nouveau Plan d'Urbanisme (PLU) de la commune a intégré la plupart des projets d'urbanisation qui figuraient déjà dans le POS ; extension au Sud , sur les quartiers de l'Orme et sous la Madone. L'extension au Nord de la zone d'activité existante est légèrement plus importante (0.9 hectares supplémentaires) et la zone résidentielle située à l'entrée du bourg est augmentée de 0.65 hectares. Une nouvelle extension a été projetée sur le bourg Sud pour accueillir une nouvelle maison de retraite (1.2 hectares). D'autre part une réserve foncière a été retenue sur Les Agots sur une surface de 1.1 hectares (voir plans de zonage et rapport de présentation).

L'urbanisation de ces secteurs tous situés à proximité du bourg n'est pas susceptible de bouleverser la structure des installations communales. Les nouveaux secteurs pourront se raccorder sur les installations communales existantes : raccordement sur le collecteur des Agots pour les extensions de L'Orme et

des Agots. Raccordement à la station d'épuration pour les extensions situées au Sud du bourg.

D'importants travaux de mise en séparatif ont été réalisés sur les secteurs de La Chaux et Ecotay. Il se sont poursuivis en 2007 sur le bourg, dans le cadre de la requalification de la traversée d'agglomération.

Gestion de l'assainissement non-collectif

Le SIANC a pour mission le diagnostic, du fonctionnement des installations existantes ou à créer, du bon vieillissement des ouvrages et le contrôle de leur entretien. L'exécution de ces missions prendra la forme de visites techniques.

Les visites techniques consistent :
-pour les installations neuves ou réhabilitées ; à contrôler la réalisation de l'assainissement :

Au niveau de la conception et de l'implantation de l'ouvrage: cela s'adresse aux constructions neuves ou celles en rénovation. Tous les projets d'assainissement autonome doivent être soumis au SPANC pour avis. Cette étape de contrôle permet de valider le projet, en vérifiant sa conformité (législation, cohérence de la filière avec la parcelle...).

Au niveau de l'exécution de l'ouvrage : il s'agit de contrôler la réalisation des travaux avant remblaiement. Les techniciens peuvent alors apprécier la conformité de l'ouvrage en cours de réalisation, au regard du projet ayant préalablement été validé par leurs soins. Globalement, c'est aussi la qualité des travaux qui fait l'objet d'un contrôle. Le propriétaire doit tenir le SPANC informé du calendrier des travaux et pour finir, un avis est délivré à l'issue du contrôle.

-pour les installations existantes ; à contrôler l'assainissement en place.
L'état initial pour dresser un diagnostic de l'ouvrage: l'objectif de ce diagnostic est de faire un état des lieux de l'assainissement individuel sur le territoire du SPANC. Ce diagnostic devrait permettre par la suite d'envisager des opérations de réhabilitation.

Le bon fonctionnement et l'entretien périodique des ouvrages: il permet de vérifier d'éventuels défauts de conception et d'usure et surtout d'établir un bilan des risques sanitaires et environnementaux. Ce contrôle se fait sur place et sera effectué tous les 4 ans afin de s'assurer du bon fonctionnement et de l'entretien régulier de l'installation.

3-La collecte des déchets ménagers

La Communauté de Communes des Monts du Pilat possède la compétence administrative en matière d'ordures ménagères.

Elle a délégué la collecte et le traitement des déchets au SICTOM Velay-Pilat dont la structure possède les moyens matériels nécessaires à cette mission. Les communes gèrent le positionnement des containers ainsi que l'entretien des aires aménagées à cet effet.

La collecte s'est lancée dans le tri sélectif et une quarantaine de conteneurs jaunes (emballages) ont été installés à Marlihes depuis le début de l'année 2006 (soit environ un conteneur pour 10 ménages).

Un terre-plein a été aménagé dans la zone artisanale sur une bande de terrain de 90 m2 pour l'installation d'un « Ecopoint ».

Les deux déchetteries les plus proches sont celles de Bourg-Argental (Le Noharet) et de Saint-Genest Malifaux (Le Riocreux) ouvertes quatre jours par semaine.

CARTE D'APTITUDE DES SOLS

